

# Les États-Unis présentent leur nouvelle stratégie de sécurité dénommée la «Grande Amérique du Nord»

par **Geoestrategia**

Le secrétaire à la Guerre des États-Unis, Pete Hegseth, a déclaré ce dimanche que le président Donald Trump avait tracé une nouvelle carte stratégique englobant tout le territoire nord-américain du Groenland au golfe du Mexique, en incluant le canal de Panama et les pays environnants.

Selon ses explications, cette vision est désignée, au sein du département de la Guerre, comme la «*Grande Amérique du Nord*». «*Toutes les nations et territoires souverains situés au nord de l'équateur [...] constituent notre périmètre de sécurité dans ce grand voisinage*», a-t-il déclaré, tout en soulignant que ces pays ne font pas partie du Sud Global.

Hegseth a indiqué que cette délimitation répond à des facteurs géographiques, en soulignant que les territoires, qui y sont inclus, ont accès à l'Atlantique Nord ou au Pacifique Nord et se situent au nord de barrières naturelles telles que l'Amazonie et la cordillère des Andes. De plus, il a précisé que cette approche vise à «*rétablir nos relations nord-sud*» par une coopération accrue en matière de défense entre les États-Unis et leurs partenaires de l'hémisphère Nord.

Dans ce contexte, le ministre a indiqué que Washington renforcera sa présence dans le Nord, tandis qu'au Sud de l'équateur, il encouragera une répartition plus équitable des responsabilités en matière de sécurité. Selon lui, cela permettra aux pays de l'hémisphère Sud d'assumer un rôle plus important dans la défense de l'Atlantique Sud et du Pacifique Sud, ainsi que dans la protection des infrastructures critiques.

Le secrétaire à la Guerre Pete Hegseth a dévoilé la nouvelle doctrine de sécurité des États-Unis, qui définit la «*Grande Amérique du Nord*» comme un territoire s'étendant «*du Groenland au golfe du Mexique et au canal de Panama*».

Chaque nation et territoire souverain au nord de l'équateur, du Groenland à l'Équateur, de l'Alaska à la Guyane, constitue le «*périmètre de sécurité immédiat*» dans «*ce grand voisinage dans lequel nous vivons tous*».

Hegseth a insisté sur le fait que les États-Unis augmenteront leur présence militaire dans cette vaste zone, de l'Alaska à la Guyane, tout en exigeant que les nations au sud de l'équateur paient pour la défense des océans et des ressources du Sud.

Plutôt que de respecter la souveraineté, l'administration Trump ravive la Doctrine Monroe à grande échelle.

Cette posture agressive s'accompagne de :

- de la diffusion d'une nouvelle carte stratégique qui redessine littéralement l'hémisphère comme un territoire contrôlé par les États-Unis ;
- du projet d'établir des bases et de planifier des opérations militaires élargies en Amérique latine et dans les Caraïbes ;

- de revendications clairement formulées pour un «partage des charges» qui obligera les pays les plus faibles à payer pour être dominés par les États-Unis ;
- d'un rejet évident de tout accord de sécurité indépendant des États-Unis dans l'hémisphère Sud.

Le schéma est clair : moins de discours sur l'idée d'association amicale, plus d'affirmation d'un contrôle direct par Washington. La souveraineté des pays visés devient conditionnelle dès qu'elle entre en conflit avec les priorités stratégiques des États-Unis.

source : [Geostrategia](#) via [Euro-Synergies](#)